

Isère

► Jérémie lordanoff : « On est toujours un inconnu quand on débute en politique »

Emmanuelle DUFFÉAL



Jérémie lordanoff (EELV/Nupes) est devenu le 19 juin le nouveau député de la 5^e circonscription de l'Isère. Photo Le DL /E.D.

Jérémie lordanoff, le secrétaire national adjoint d'EELV et artiste peintre contemporain, s'est imposé dimanche au second tour des législatives. Il faisait face à la candidate de la majorité présidentielle, Florence Jay, dans cette 5^e circonscription historiquement à gauche pourtant ravie par Macron lors du précédent mandat. La Nupes s'est battue pour la reconquérir. Et [Jérémie lordanoff l'a emportée ce 19 juin](#). De haute lutte sur le terrain et de justesse dans les urnes... à 430 voix près.

Ses adversaires lui ont reproché d'être un parachuté. D'être « le Parisien de la 5^e ». La critique le fait sourire aujourd'hui. « J'ai habité six mois dans ma vie dans la capitale, ça ne fait pas de moi un Parisien ! » Avec ce mandat, peut-être bien...

Hier encore inconnu sur ce territoire, [il répond justement en marchant vers l'Assemblée nationale](#) : « On est toujours un inconnu quand on débute en politique. » Ça ne l'a pas empêché de récolter 50,43 % des suffrages exprimés au second tour.

• « S'opposer et s'affirmer quand ça ne va pas ! »

Né en 1983, il a grandi sur les pentes du massif de Belledonne, à Saint-Martin-d'Uriage. Pas si parachuté que ça ! Mais il est vrai qu'à l'heure d'entrer au lycée, sa famille et lui ont mis de la distance avec l'Isère. Direction Nîmes, dans le Gard, où il obtiendra son baccalauréat en Arts appliqués. En 2001 commence une longue itinérance avant le grand saut en politique. Notons qu'il a

été attaché parlementaire de 2012 à 2017 aux côtés du député écologiste de l'Hérault, Jean-Louis Roumégas. Et un militant de la première heure chez EELV avant d'en devenir le secrétaire adjoint. Mais avant, le jeune lordanoff s'est cherché. Il a été saisonnier agricole, a travaillé dans le bâtiment, s'est formé en informatique, et a même été un temps développeur web, sans jamais arrêter de peindre. Il a donc beaucoup voyagé. « Je voulais apprendre l'espagnol, découvrir le monde. » Il a vécu à Buenos Aires (Argentine), à Madrid (Espagne) ou encore Göteborg (Suède).

La politique, il voulait en faire dès le lycée « mais on ne peut pas prendre des responsabilités quand on ne reste pas longtemps quelque part ! » Ce papa de deux enfants a appris à poser ses valises depuis. Avec sa compagne, il a pris attache à Grenoble. Il apprécie sa centralité vis-à-vis de cette circonscription à cheval sur le Grésivaudan et la Chartreuse. Ce qui lui a permis de battre cette campagne à plein régime.

On le dit « intelligent ». On voit en lui « une honnêteté et une transparence appréciées qui élèvent les gens plutôt qu'elles ne les divisent ». Et il compte bien expliquer aux habitants et élus de ce territoire ce qu'il fera pour eux à l'Assemblée. « Il faut rester simple même quand on est député, et à l'écoute des autres. » [Ces dernières semaines il a défendu un enjeu, la démocratie](#). « Durant cinq ans, on a vu un parlement contourné par le président de la République ; une Assemblée qui a été une chambre d'enregistrement. Les députés n'ont pas pu jouer leur rôle de contre-pouvoir ou proposer des lois... » Il veut être ce député prêt à « s'opposer et s'affirmer quand ça ne va pas ! »